



L'AMI DE LENS

A l'origine du service postal à Lens

Il était une fois ... Ainsi commencent les contes d'autrefois !

Accordez-vous le plaisir de découvrir le début de cette histoire, à l'occasion d'un parcours dans le village. Arrêtez-vous pour admirer le vieux raccard réimplanté au nord de la Maison des Chèvres, en bordure du parking. D'habiles artisans l'ont déplacé de Crêha Duran vers cette place de Sommet de Veule. Tout à droite de la façade d'entrée, se trouve l'ouverture d'une boîte aux lettres, garnie d'une fine plaque métallique martelée.



Le vieux raccard.



La boîte aux lettres.

Très vraisemblablement, il devait s'agir d'une mini-installation pour le dépôt des lettres à expédier.

Dès lors, se pose la question : Pourquoi mettre en place une telle particularité ?

Un brin d'histoire :

La Constitution fédérale de 1848 entraîne en 1849 l'institution de la Poste fédérale. La mise en activité de cet important service prend un certain temps. La ligne CFF Jura – Simplon n'arrive à Sierre qu'en 1868. Ainsi, le bureau de poste de Lens (dépôt comptable) n'est mis en service qu'en 1869, et avec Saint-Léonard comme bureau



L'ancienne poste.

Cette même année, il faut encore noter le transfert du local de poste primitif dans une bâtisse mieux située, en bordure du Chemin d'en Haut, près de la place du village.



Sa porte.

2 mai 1906 : achèvement de la route reliant Lens à Granges-gare. L'acheminement du courrier (y compris les messageries) est ainsi facilité et s'effectuera 6 fois par semaine (lundi excepté) :

- du 1^{er} juin au 31 octobre, avec un char attelé, d'un poids maximum de 200 kg;
- du 1^{er} novembre au 31 mai, avec un mulet harnaché, poids maximum 100 kg.

Pour la petite histoire, on relèvera que la bâche protégeant les envois doit être fournie par l'entrepreneur, de même que le char, à entretenir gratuitement.

Dès le 1^{er} avril.1909, l'augmentation du trafic fait passer le dépôt de Lens en bureau de poste de classe III.

À partir du **1^{er} avril 1910**, une nouvelle organisation se met en place :

- une seconde distribution quotidienne sera effectuée au village de Lens durant toute l'année;

- le service de messenger n'est plus assuré par le buraliste-facteur, mais ce service de courses Lens – Granges-gare est mis au concours. Il sera confié à Henri Emery.

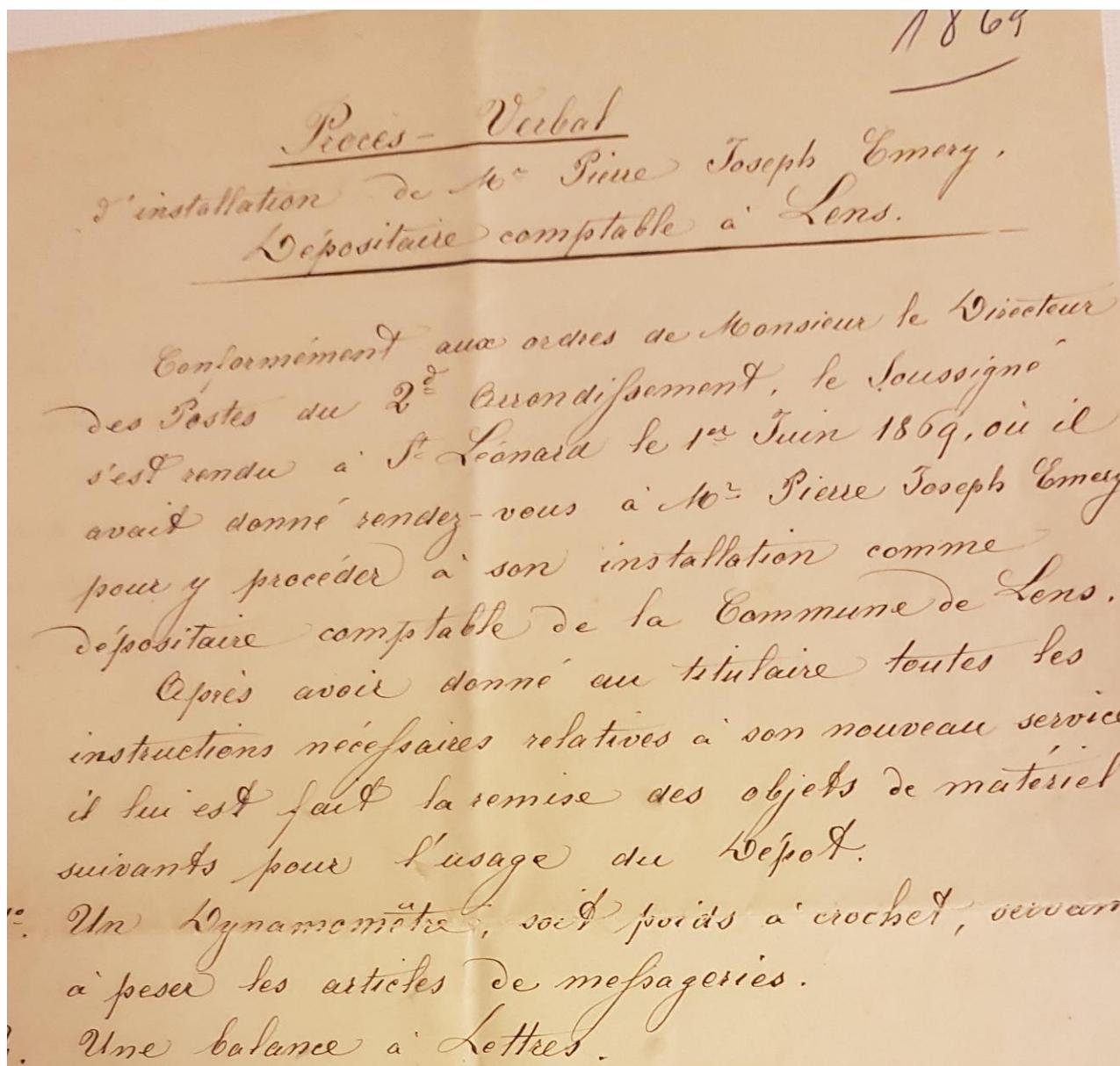
Ce service comprendra toute l'année 2 courses :

- la première, du 1^{er} juin au 31 octobre, au moyen d'un char attelé et du 1^{er} novembre au 31 mai, au moyen d'un mulet harnaché;
- la seconde sera exécutée par un piéton seul.

Ce service de messenger dura jusqu'en 1946, date à laquelle un service de course postale motorisé (voiture puis car) a été exploité par Arthur Mabillard, entrepreneur postal, activité reprise par son fils Serge Mabillard.

Charly Emery

Ancien buraliste



Fragment d'un document officiel datant de 1869.

Pa capona... - Sortie annuelle des membres

Notre sortie nous a menés, sous la houlette de Catherine Antille, à Chavyeje à la rencontre notamment de l'artiste Ernest Biéler et du « costume » local que ce dernier a tant représenté.

Le périple a débuté en l'église paroissiale Saint-Germain, joyau du XIIe siècle. Lors de la rénovation de 1934, Biéler y réalise un ensemble d'art religieux : grands vitraux à thème dont certains se rapportent à la vie saviésanne, vitraux des bas-côtés, mosaïques du chemin de croix, clés de voûte et la décoration de la tribune de l'orgue, marquant ainsi fortement de son empreinte la communauté.



Les savoureuses anecdotes de l'ancienne institutrice ont ravi les visiteurs.

Puis, Julie Varone nous a guidés dans la maison de commune où sont exposées des œuvres des peintres qui ont marqué de leur présence la commune : Ernest Biéler, Raphael Ritz, Valentine Méteïn-Gilliard, Germain Boy et tant d'autres. Un espace Albert Chavaz, présentant son œuvre et reproduisant son atelier, est à découvrir dans la bâtisse annexe.

C'est ensuite au Musée de la Société des Costumes et du Patois que nous avons été accueillis par Roland Debons et Antoinette Debons, membres actifs et enthousiastes de « La société des patoisants » de Savièse. Fondée en 1935, elle a recueilli les mots du parler saviésan ainsi que les objets témoins des us et coutumes locales ou liés à la vie agro-pastorale saviésanne. Dans le musée ouvert en 1995, diverses tenues vestimentaires sont également présentées, notamment le costume saviésan porté aujourd'hui surtout lors de la Fête Dieu, fête classée au patrimoine immatériel suisse. La confection de ce costume, notamment de son chapeau demande un savoir-faire dont nos deux compères déplorent la quasi-disparition.

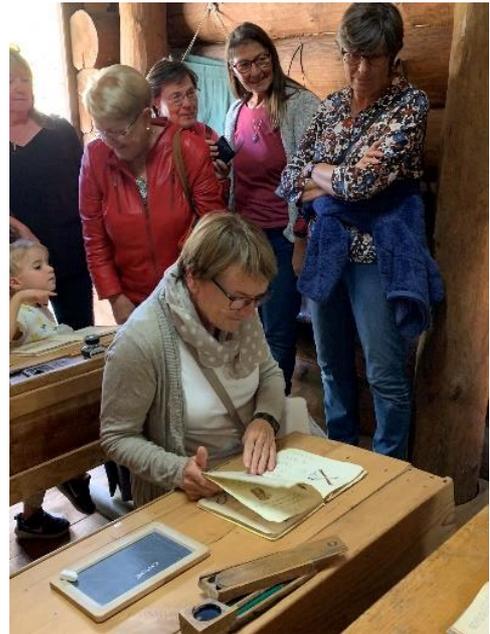


Le ruban plissé du chapeau est épinglé sur la base de paille. L'intérieur constellé d'épingles ne pique toutefois pas la tête, comme le confirme le sourire de notre mannequin du jour.



La salle de classe.

La reconstitution d'une ancienne salle de classe a offert à plus d'un, un voyage dans ses propres souvenirs. Notre guide se souvient que la régente donnait cours en costume étant ainsi la seule au village à le porter toute la semaine.



Souvenirs de leçons...



Petite, grandes et grands ont fortement apprécié la convivialité du moment.

La dernière étape se fait à la cave familiale Candide Bridy, fondée en 1961 et qui privilégie les méthodes culturelles douces depuis plusieurs années. Début 2021, les copropriétaires ont opté pour une reconversion dans le bio de leurs différents parchets situés entre Sierre et Chamoson. A la cave, deux complices nous ont offert un généreux accueil : Dominique a dirigé la dégustation de son nectar, « notre » Benjamin nous a gâtés d'amuse-bouches dont lui seul a le secret.

Sabine Frey

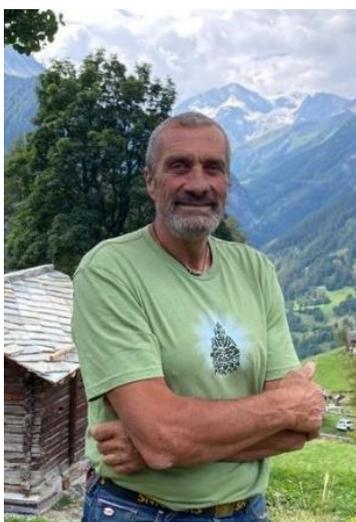
Les montagnes d'André Georges



Quelques montagnes d'André Georges exposées dans le salon des Briguet.

« Ombres et lumières sur les montagnes d'ici et d'ailleurs » est le trekking que le Musée Le Grand Lens a proposé comme exposition temporaire. Que dire des créations d'un homme décrit comme taiseux et qui, semblait-il, peint pour passer le temps ?

En participant à l'accrochage, j'ai pu atteindre, assez confortablement, de splendides sommets. Contrairement à l'artiste, alpiniste à l'incroyable palmarès, qui lui en aura fourni des efforts pour atteindre tous ces sommets. Mais c'est un versant d'André Georges que seul ses amis connaissaient qui a été mis en lumière : le peintre. Sa première exposition a pris place à La Sage en 2018, suivie d'une seconde à Martigny en 2019. André s'y disait, et se dit toujours, débutant, mais la justesse de son trait et ses subtils jeux de couleurs montrent bien qu'il n'en est pas à son premier essai. Jeune déjà le dessin et la peinture l'ont encordé. Ensemble, ils rêvaient de conquérir l'aiguille des Beaux-Arts. Mais devant des conditions météorologiques plus qu'incertaines, Madame Georges dirigea son fils sur une voie plus rentable, mais non moins périlleuse. Le travail et le goût du défi le happaient alors.



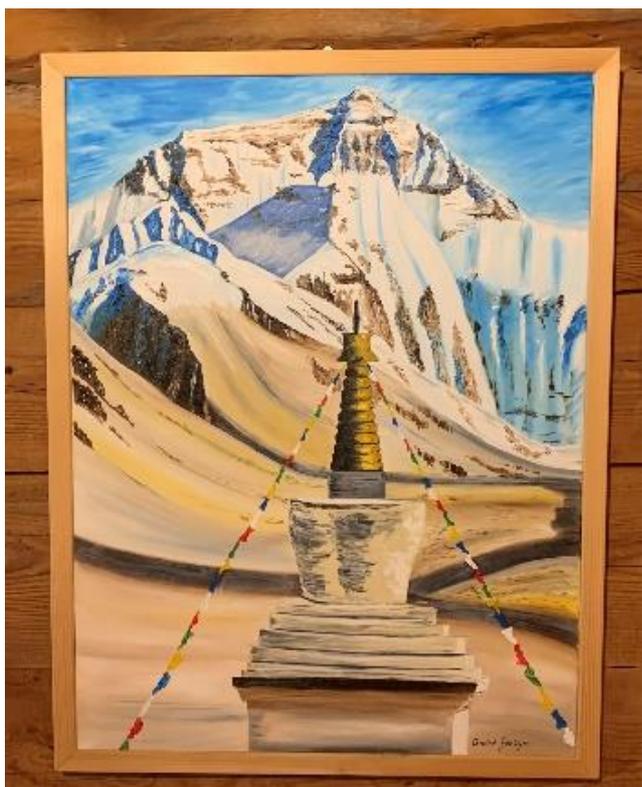
"À l'école, en cours de dessin, j'étais tranquille, ailleurs plutôt cancre" m'a confié André.

"L'alpiniste est un homme qui conduit son corps là où, un jour, ses yeux ont regardé..." disait Gaston Rébuffat, alpiniste français. Si le guide de montagne ne peut plus tout à fait conduire son corps là où il veut, ce sont depuis 2017 ses pinceaux qui conduisent André là où, un jour, ses yeux ont regardé. Car c'est d'après ses photos qu'il transpose sur la toile, surtout à la peinture à l'huile, ses observations de la nature. Si avaler des dénivelés reste la manière favorite d'André d'aborder la montagne, pinceaux et chevalet ont remplacé, un peu, le sac de l'alpiniste. Le dialogue entre l'homme et sa précieuse montagne, surtout « sa » Dent-Blanche, n'en est toutefois pas moins sincère, profond et serein.

Admirateur de Van Gogh, dont il semble d'ailleurs emprunter un bleu d'une grande intensité, André a présenté, avec ses couleurs éclatantes, des montagnes silencieuses, où l'homme n'est présent que par le bâti, des montagnes dans toute leur minéralité, dans toute leur rudesse, mais surtout dans toute leur majesté.

En espérant que cette exposition fasse profiter André Georges d'un effet boule de neige, nous le remercions de nous avoir guidés pour cette course picturale dans les cimes.

Sabine Frey



Les neiges éternelles de l'Everest aux blancs marmoréens, un auguste Cervin aux délicats reflets et une Dent-Blanche noir-blanc aux vivants contrastes.

Recettes d'autrefois

Liqueur de miel

- 1 citron
- 1 orange
- 4 clous de girofle
- 50 cl eau-de-vie à 60°
- 0,500 kg miel
- 50 cl eau minérale non gazeuse

Râper les zestes de citron et d'orange, presser la pulpe.

Mettre dans un pot d'un litre et demi avec les clous de girofle légèrement écrasés et l'eau-de-vie.

Fermer et laisser macérer 48 heures.

Porter le miel et l'eau à ébullition et réduire de moitié. Laisser tiédir.

Ajouter le sirop de miel à l'eau-de-vie, mélanger.

Fermer le bocal et laisser macérer 8 jours en remuant chaque jour.

Filtrer et mettre en bouteille.

Quatre quarts

- 0,250 kg farine
- 0,250 kg beurre
- 0,250 kg sucre
- 4 - 5 œufs, blancs et jaunes séparés

Mélanger le sucre et les jaunes d'œufs.

Ajouter la farine.

Faire fondre le beurre et l'ajouter à la masse.

Incorporer les blancs montés en neige (avec un peu de sucre glace) délicatement à la masse.

Cuire dans un moule beurré et fariné à 180° pendant 35 à 40 minutes.

Benjamin Meng

Le bisse de la Riouta

Lens et son territoire étant, comme on le sait, dépourvus de cours d'eau, depuis longtemps, il était question d'établir un bisse, pour donner de la fertilité au pays. Sur ce, des fées qui habitaient dans le voisinage, comprenant les peines infinies que demandait cette entreprise et voulant éviter aux braves montagnards un si dur travail, vinrent gracieusement offrir aux honorables conseillers de Lens de se charger de la

construction du bisse, à condition que dorénavant, on les laisserait en paix et agir à leur guise.

L'accord fut fait, et voilà comment, par magie un beau matin, les gens de Lens eurent leur bisse et l'eau qui arrivait claire et abondante au milieu du village.

Dans les transports de leur joie et de leur reconnaissance pour un tel bienfait, leur première pensée fut d'en remercier le ciel, et tout aussitôt de mettre la grande cloche en branle... Les malheureux ! ... Ils n'avaient point songé que le son des cloches est antipathique aux fées qui y voient un conjure contre elles. Aussi eurent-ils bientôt lieu de s'en repentir, car celles-ci, exaspérées par cette sonnerie, s'en vengèrent en détruisant leur ouvrage. Le lendemain, l'aqueduc n'existait plus.

Ce fut donc à refaire. Mais il se présentait une grave difficulté. La source qu'il fallait détourner pour amener l'eau à Lens, était aussi convoitée par les communiers d'Ayent qui, de leur côté, travaillaient à la conduire chez eux. Comme elle se trouvait sur la limite des deux communes, il importait par conséquent, de décider à laquelle des deux elle appartenait en propre, quitte après le verdict de s'arranger à l'amiable pour que chacune d'entre elles eût sa part d'eau.

Mais malgré toutes les recherches, rien ne pouvant trancher la question, puisqu'on ne possédait aucun document officiel qui affirmât les droits de l'une ou de l'autre partie, on s'arrêta à un autre moyen, celui d'un combat singulier. Il fut décidé que, soit d'Ayent, soit de Lens, on enverrait un homme, le plus fort de la commune, pour terminer le différend par une lutte à la limite des territoires, sur le point en litige.

Ayent envoya un de ses ressortissants fameux par sa force et remarquable par sa haute stature, un colosse. Lens, au contraire, avait choisi pour champion un homme sec et musculeux, mais dont l'extérieur n'avait rien qui attirât particulièrement l'attention. Avant d'aller au combat, il alla couper, dans une haie, une baguette de cette sorte de liane qu'en patois on appelle *riouta*, et y fixa un caillou.

Quand son adversaire l'aperçut, il le toisa d'un air méprisant et lui cria :

- Avance seulement, gringalet, je n'ai pas peur de toi ! ...

Mais sans s'émouvoir de ces paroles, le Lensard s'approcha de lui à la distance de quelques pas, et, se servant de la *riouta* comme d'une fronde, il lui lança le caillou au front et l'étendit raide mort.

Ce bisse coule sur un espace de sept lieues. Il est appelé aussi "le seigneur des bisses", parce qu'il a la priorité sur le partage de l'eau.

Sur le même versant, on distingue encore, à une hauteur vertigineuse, les derniers vestiges du "bisse des fées", soit des poutres de support enfoncées dans le roc, et les traces d'un canal.

*"Le Génie des Alpes valaisannes" 1893
Marie Troillet — Mario****

Remue méninges No 15

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
1	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
11	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Horizontal 1. Dissuader de passer à l'acte 2. C'est une jeune fille pour les jeunes; un petit coin public de verdure en ville 3. On s'en sert maintenant pour découvrir un coupable ou un ancêtre; habillé pour sortir; crêpe d'Asie 4. Nourriture quotidienne; on la perd aussi en trépassant 5. Désigne un objet ou un individu; il aime s'éclater en hauteur 6. Décrits plus ou moins harmonieusement; c'est une valeur en bourse 7. Jupette des années septante; nécessaire pour être debout; se balade ça et là 8. Entourer 9. Empereur russe déchû; bête, sot; sujet masculin ou un tiers 10. Va très bien avec les coutumes locales; qualité de la voix; le Coca fait partie de cette catégorie de boissons 11. Au goût du jour; enlèvements; rouge pour les Anglais.

Vertical A. Il accompagne Robinson dans ses aventures; le soleil british B. La compagne du canard; c'est un petit casse-croûte C. Il est inné quand on parle de lui; document important ou pas D. Relative à la marine; c'est un possessif E. Le champion dans son domaine; peut être aussi qualifié de taupe; abrégé d'opus F. C'était un bloc durant la guerre froide; un petit moment G. Tel les piments ou les cornichons; sans aucun précédent comme numéro H. ... et approuvé; pauvretés, famines et autres calamités I. Sans aucune aspérité; note de musique; son silence le vaut J. Des lustres et des lustres; chaud - chaud - chaud K. C'est elle qui gagne; l'homme des écuries.

Solutions du No 14

Horizontal 1. Chèvres; Sien 2. Aune; Relance 3. Belle; Rictus 4. Europe; El 5. Inverser; Rea 6. Ie; Et; RER 7. Vertu; Aero 8. Or; Arts; Igné 9. Mi; Otage 10. Économe; Tu 11. Rat; Brasier 12. Arsène; Ose

Vertical A. Cabri; Votera B. Hue; Nier; Car C. Enlever; Mots D. Velue; Tain E. Erreur F. Er; Ost; Tombe G. Serpe; Aster H. Lierre; Au I. Sac; Ériges J. Interroge; Io K. Éculé; Tes L. Nés; Âgée; Ure

A noter dans vos agendas :

Ouverture de fin d'année du musée	Du 22 décembre 2021 au 2 janvier 2022
Ouverture estivale du musée	Du 17 juin au 16 octobre 2022
Assemblée générale	Le jeudi 24 mars 2022
Journées du patrimoine	Les 10 et 11 septembre 2022
Exposition temporaire	Du 4 septembre au 16 octobre 2022
Sortie des membres	Le samedi 1 octobre 2022
Nuit des musées	Le samedi 5 novembre 2022



Carte postale postée le 31 janvier 1918.



***Nous vous souhaitons
de Bonnes Fêtes et
une Bonne Année 2022 !***

Le comité des Amis du Patrimoine de Lens

Gérald Emery, vice-président, Lens;

Anne Marie Praplan, secrétaire trésorière, Lens.

Membres: Paul-Henri Emery, Lens; Sabine Frey, Montana; Benjamin Meng, Lens.

Ce bulletin a été réalisé par les membres du comité.

Association Les Amis du Patrimoine de Lens - Case postale 7 - 1978 Lens - Tél. 079 / 680 38 18

info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch